

Epreuve d'admission :  
**EPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE**

**Série : SES**

*jury : Frédérique Giraud / Marianne Woollven*

dossier n° 14

---

# Devenir auto-entrepreneur

**ATTENTION !**

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,

2- signer, ci-dessous,

3- remettre votre sujet au jury et lui présenter votre pièce d'identité munie d'une photographie.

*Si plusieurs sujets sont proposés, vous effectuerez votre choix pendant le temps de préparation. Vous signalerez le sujet choisi en l'entourant ou en barrant l'autre ou les deux autres.*

NOM : \_\_\_\_\_

PRENOM : \_\_\_\_\_

DATE : \_\_\_\_\_

SIGNATURE : \_\_\_\_\_

# Devenir auto-entrepreneur

## Sources

Beziau Jocelyn, Rousseau Sylvie et Mariotte, « Auto-entrepreneurs immatriculés en 2014 54 % de ceux qui démarrent en font leur activité principale », INSEE Première, n° 1615, 2016 <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2121605>

Barthe Jean-François, Nathalie Chauvac et Fanny Dubois, « Chômeurs créateurs », in Chauvin Pierre-Marie et al., *Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat*, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.) « Références », 2014, p. 113-130. [http://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=SCPO\\_CHAUV\\_2015\\_01\\_0113](http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=SCPO_CHAUV_2015_01_0113)

Abdelnour Sarah, « L'auto-entrepreneuriat : une gestion individuelle du sous-emploi », *La nouvelle revue du travail*, 5, 2014. <https://nrt.revues.org/1879?lang=en>

## Pour comprendre ces résultats :

Le **système d'information sur les nouvelles entreprises (Sine)** est un dispositif permanent d'observation d'une génération de nouvelles entreprises tous les quatre ans. Depuis 2010, les entreprises créées sous le régime de l'auto-entrepreneur font l'objet d'une enquête spécifique. Ainsi, 138 400 auto-entrepreneurs entrent dans le champ de cette étude parmi les 144 200 unités créées au premier semestre 2014. Dans le cadre de l'**enquête Auto-entrepreneurs** de 2014, 40 000 unités ont été interrogées.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2121605#documentation>

## Document 1

**Situation professionnelle des créateurs d'entreprises avant leur immatriculation**

Situation professionnelle avant l'immatriculation	Auto-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2014	Auto-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2014 et ayant démarré une activité dans l'année	Auto-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2014 et ayant démarré une activité principale dans l'année	Auto-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2014 et ayant démarré une activité de complément dans l'année	Auto-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2010	Créateurs d'entreprises individuelles classiques du premier semestre 2014
Indépendants	4,2	4,4	5,8	2,7	3,8	11,0
Chefs d'entreprise salariés	1,8	1,7	1,5	1,8	1,7	3,2
Agents de la fonction publique	6,5	6,7	2,3	11,7	5,6	6,9
Salariés, apprentis, stagiaires rémunérés	38,3	37,1	24,4	51,6	38,4	29,6
<i>dont intérimaires et intermittents</i>	6,6	6,0	5,5	6,6	6,6	4,1
Chômeurs	28,0	28,6	41,6	13,7	29,4	32,3
Étudiants ou scolaires	6,5	6,6	6,6	6,6	4,5	6,8
Sans activité professionnelle	14,8	15,0	17,8	11,8	16,6	8,3
<i>dont retraités</i>	4,8	5,6	2,6	9,1	5,8	2,0
<b>Ensemble*</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

\*En raison des arrondis, la somme des pourcentages peut être légèrement différente de 100

**Source des données**

Insee, enquête Auto-entrepreneurs 2014 et enquête Sine 2014.

**Lecture**

Parmi les auto-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2014, 28 % déclarent être chômeurs juste avant de s'inscrire.

**Source du document**

Beziau, 2016

## Document 2

**Niveau de diplôme des auto-entrepreneurs**

en %

Niveau de diplôme le plus élevé	Part dans l'ensemble des immatriculations	Taux de démarrage dans l'année 2014	Part des auto-entrepreneurs ayant démarré en activité principale dans l'année	Part des auto-entrepreneurs ayant démarré en activité de complément dans l'année
Sans diplôme qualifiant	19,1	51,6	65,8	34,2
CAP, BEP	18,9	58,7	60,0	40,0
Baccalauréat	20,6	59,4	52,0	48,0
Diplôme du 1 <sup>er</sup> cycle du supérieur	12,8	63,9	45,7	54,3
Diplôme des 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> cycles du supérieur	28,6	64,9	47,6	52,4
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>59,9</b>	<b>53,5</b>	<b>46,5</b>

**Source des données**

Insee, enquête Auto-entrepreneurs 2014.

**Lecture**

28,6 % des auto-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2014 ont un diplôme des 2e ou 3e cycles du supérieur. Parmi eux, 64,9 % ont démarré une activité dans l'année. Il s'agit alors d'une activité de complément dans 52,4 % des cas.

**Source du document**

Beziau, 2016

## Document 3

**Objectifs des fondateurs au moment de la genèse du projet**

Situation avant création	Objectif principal			Total
	Assurer son emploi	Développer l'entreprise et assurer son emploi	Développer l'entreprise et faire un investissement	
Emploi ou congé pour création	59,1 %*	23,1 %	17,8 %	100 %
Chômage	70,3 %	18,2 %	11,6 %	100 %
Étudiant ou sans activité	72,7 %	13,8 %	13,5 %	100 %
Total	64,9 %	20,2 %	14,8 %	100 %

**Source des données**

Enquête SINE, 2006.

**Lecture**

59,1 % des fondateurs avaient comme objectif en créant leur entreprise d'assurer leur emploi, 23,1 % de développer celle-ci en plus d'assurer leur emploi.

**Source du document**

Barthe et al., 2014

## Document 4

**Créer son statut d'auto-entrepreneur**

Le cas de Laure illustre cette fonction d'occupation qu'assure le projet de création d'entreprise. Âgée de 29 ans, originaire d'Argenteuil, Laure a suivi des études de psychologie sociale à l'université de Nanterre. Suite à l'obtention de son master 2, elle est embauchée dans une petite entreprise de conseil, d'abord en CDD pendant trois mois puis en CDI. À mesure que l'activité de l'entreprise s'amenuise, ses relations avec son employeur se dégradent progressivement et la conduisent vers une rupture conventionnelle<sup>5</sup>. Elle se retrouve alors au chômage en septembre 2009, date à laquelle elle s'inscrit au Pôle emploi, sans y trouver de soutien adapté, déclarant :

*« Pôle emploi, non, ils m'ont dit « de toute façon, à bac + 5, on [ne] pourra pas vous aider, surtout dans le domaine de la psycho ». Eux, dans leurs offres, ils me disaient qu'ils n'avaient pas ce type d'emplois ».*

Un mois plus tard, elle s'inscrit comme auto-entrepreneur, sans réel projet. L'objectif consiste alors davantage à s'occuper par le truchement d'un projet relativement virtuel :

*« Je dirais vraiment que j'ai testé ça comme ça. Et avec du recul, aujourd'hui, je dirais que je me suis inscrite en auto-entrepreneur comme on s'inscrit sur n'importe quel site. C'est limite si un après-midi, je n'étais pas en train de m'ennuyer chez moi, et je me suis dit 'je vais faire ça' ».*

Elle s'inscrit sous l'intitulé flou de « consultant », et monte un projet, de manière très désincarnée, avec des amis photographes « sur une espèce d'offre, pour travailler sur la cohésion des équipes dans les entreprises par le biais de la photographie ». Sa principale motivation consiste à éviter l'ennui et l'inactivité qu'elle associe à cette période de chômage :

*« J'étais au chômage, en supportant assez mal l'inactivité du chômage. C'est sympa pendant deux semaines, mais après, on commence vite à s'ennuyer. Surtout que c[e n]'est pas comme des vacances, on a quand même une certaine pression, et puis on gagne beaucoup moins avec les Assedic. Et du coup, c'était l'époque où ils parlaient beaucoup de l'auto-entrepreneuriat et du coup, je m'étais dit 'de toute façon, ça coûte rien, je peux toujours me déclarer auto-entrepreneur, et puis voir ce que je pourrai faire avec ça' ».*

La volonté de s'assurer des revenus est assortie d'une volonté de lutter contre le stigmatisme du chômeur, qu'elle formule clairement en entretien :

*« Ça montre aussi que c'est assez lourd dans notre société de ne rien faire, d'être chômeur, et qu'on a aussi besoin de prouver notre utilité, quel que soit le moyen, et c'est un moyen comme un autre l'auto-entrepreneur. Dans des soirées ou d'autres, quand on nous demande 'qu'est-ce que tu fais ?', c'est beaucoup plus facile de répondre 'voilà, je me suis lancée dans l'auto-entrepreneuriat et j'ai tel projet' que de dire 'ben, je fais rien, je suis au chômage et je cherche du boulot'. Ça peut être pour le dire aux autres ou pour soi, c'est une façon de s'occuper ».*

**Source du document**

Abdelnour, 2014